artifex
UNE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC

NOTE PAYSAGÈRE

Projet d'ombrières photovoltaïques

[Département de la Drôme (26)
Commune de Châteaudouble



Derasp
GROUPE ASPIRAVI

DERASP
23 rue Charles de Gaulle
78 560 Le Port Marly

Janvier 2026

Qualité |

MAÎTRE D'OUVRAGE

DERASP
23 rue Charles de Gaulle
78560 LE PORT-MARLY
Tél. : 06 58 36 73 36
philippe.demarqueissac@aspiravi.com
894 862 713 R.C.S. Versailles
https://www.aspiravi.com/

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

UNE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC

SOCOTEC AMENAGEMENT BIODIVERSITE SAS
4 rue Jean le Rond d'Alembert
81000 Albi
Tél. : 05 63 48 10 33
contact@artifex-conseil.fr
RCS 899 702 013
www.artifex-conseil.fr

AUTEURS DU DOCUMENT

Personne	Fonction	Contribution	Organisme
Camille FRANCESCHI	Chargée d'études	Rédaction de l'étude	ARTIFEX
Caroline PLANCHE	Responsable d'études	Relevés de terrain	

HISTORIQUE DE PUBLICATION

Version	Date	Commentaire	Relecteur	Validation
V0	06/01/2026	En attente de données techniques sur le projet	Chloé GIRALDI	Sophie CERON
V1	30/01/2026	-	-	-

Sommaire

PARTIE 1 : CONTEXTE DE L'ÉTUDE 4

PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIE 5

1. Visite de terrain 5
2. Recherches bibliographique 5
3. Évaluation des enjeux paysagers 5

PARTIE 3 : DIAGNOSTIC PAYSAGER 6

1. Etat des lieux du territoire 6
   - 1.1. Ensembles et zonages paysagers 6
   - 1.2. Le patrimoine protégé 7
   - 1.3. Synthèse de l'état des lieux du territoire 8
2. Le site d'étude dans le paysage 9
   - 2.1. Portrait de paysage 9
     - 2.1.1. Échelle éloignée du site d'étude 9
     - 2.1.2. Échelle proche du site d'étude 9
     - 2.1.3. Le site d'étude 10
   - 2.2. Analyse des visibilités 12
     - 2.2.1. Depuis l'échelle éloignée 12
     - 2.2.2. Depuis l'échelle proche 14
3. Enjeux paysagers et patrimoniaux 16

PARTIE 4 : INCIDENCES PRÉVISIBLES ET MESURES D'ATTÉNUATION 17

1. Présentation succincte du projet 17
2. Effet du projet sur le paysage et le patrimoine 18
3. Mesures d'atténuation 19

PARTIE 5 : CONCLUSION 20

PARTIE 6 : AUTEURS DE L'ÉTUDE 21

INDEX DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1: Localisation du site d'étude à l'échelle départementale et communale 4

Illustration 2: Synthèse de l'état des lieux du territoire 8

Illustration 3: Organisation paysagère du site d'étude 10

Illustration 4: Localisation des points de vue à l'échelle éloignée 12

Illustration 5: Localisation des points de vue à l'échelle proche 14

Illustration 6: Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux sensibles 16

Illustration 7: Plan d'implantation du projet 17

PARTIE 1 : CONTEXTE DE L'ÉTUDE

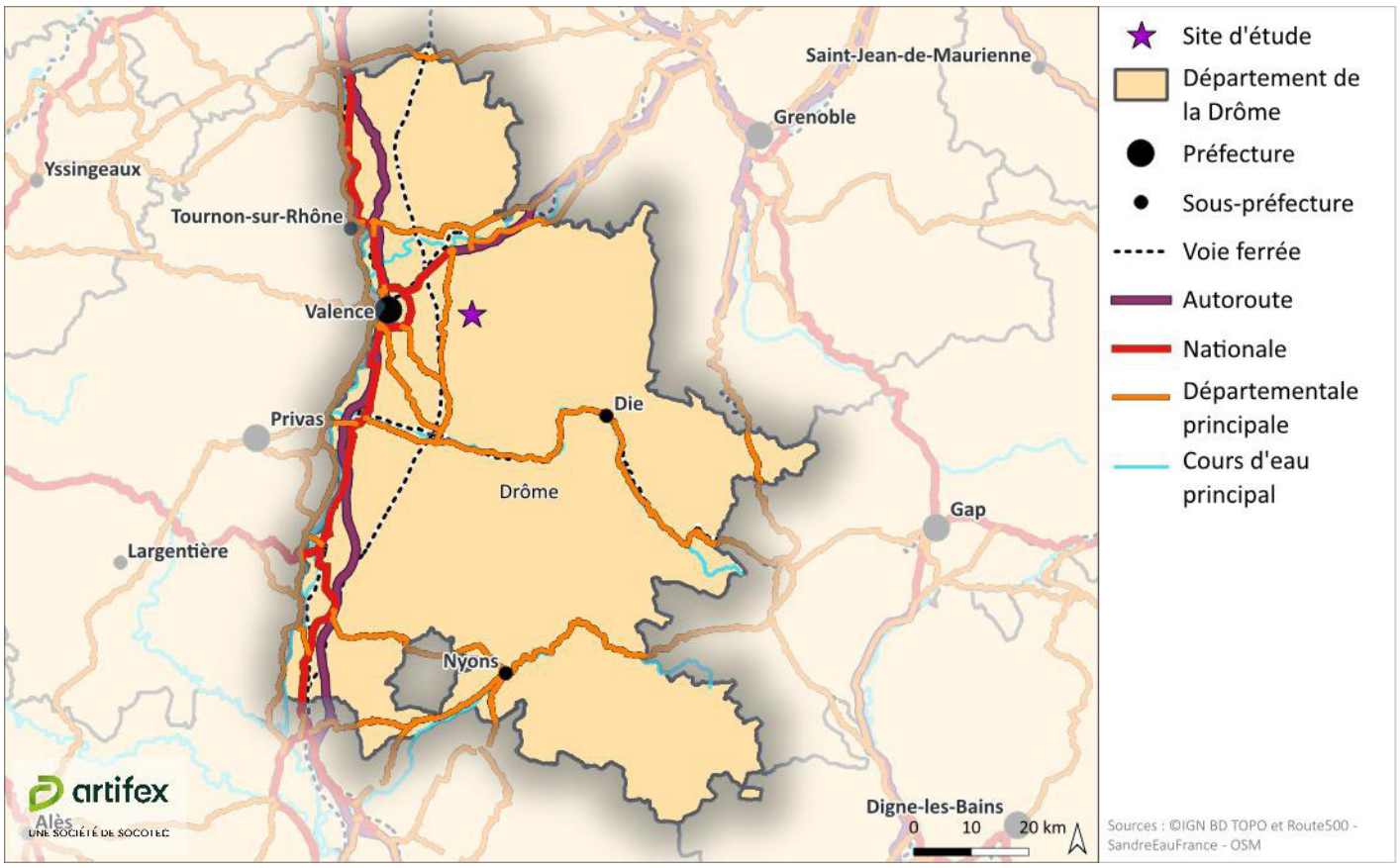
La société DERASP souhaite développer un projet d'ombrières agrivoltaïque sur la commune de Châteaudouble, département de la Drôme (26). Le site d'étude se situe plus précisément à une quinzaine de kilomètres de Valence et Afin de présenter aux services de l'État une demande d'autorisation au cas par cas, DERASP a confié au bureau d'étude ARTIFEX la réalisation d'un diagnostic paysager.

Localisation du projet	**Région**	Auvergne-Rhône-Alpes
	Département	Drôme (26)
	Commune concernée	Châteaudouble
Type de projet		Ombrières agrivoltaïques

Le site d'étude, couvrant une superficie de 26,2 ha hectares, est situé au Nord-Ouest de la commune de Châteaudouble. Il prend place au droit de cultures d'orge, de maïs, de tournesol et de blé.

Illustration 1: Localisation du site d'étude à l'échelle départementale et communale

Réalisation : ARTIFEX 2025



PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIE

1. VISITE DE TERRAIN

Une visite d'une journée a été réalisée en décembre 2025.

Chargée de mission	Date	Météo	Thématique et objectifs
Caroline PLANCHE	09/12/2025	Ensoleillée	Relevés de terrain
Camille FRANCESCHI	-	-	Préparation terrain, évaluation paysagère et analyse des perceptions

Matériel : Appareil photo numérique, gps de terrain.

Protocole : Parcours à pied du site d'étude et en voiture de ses abords, plus ou moins proches. Identification des motifs paysagers et des lieux les plus sensibles dans un rayon de 5 km (lieux de vie, lieux de passage, sites touristiques, sites patrimoniaux) vis-à-vis d'un projet photovoltaïque sur le site d'étude.

2. RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Les sources suivantes ont été consultées :

- Atlas des patrimoines (sites, monuments historiques, sites patrimoniaux remarquables, UNESCO...).
- DREAL Occitanie (sites protégés, parcs photovoltaïques existants).
- Base Mérimée, Plateforme Ouverte du Patrimoine (monuments historiques).
- Offices de tourisme (sites touristiques, itinéraires de randonnée...).

3. ÉVALUATION DES ENJEUX PAYSAGERS

À travers l'analyse du territoire, sept types d'enjeux sont identifiés :

- **Les enjeux paysagers :** ils prennent en compte le contexte paysager dans lequel s'inscrivent le site d'étude et ses aires d'études. Ils incluent les composantes du site d'étude et leur place dans le paysage.
- **Les enjeux dynamiques :** ils traitent des infrastructures et axes de transports qui traversent le territoire étudié.
- **Les enjeux d'énergies renouvelables :** ils comprennent les autres installations d'énergies renouvelables (parcs photovoltaïques, parcs éoliens) présentes au sein du territoire étudié ou visibles.
- **Les enjeux d'infrastructures industrielles :** ils comprennent les installations industrielles présentes au sein du territoire étudié ou visibles.
- **Les enjeux patrimoniaux :** ils répertorient les éléments de patrimoine protégés et les biens reconnus présents au sein de l'aire d'étude.
- **Les enjeux touristiques :** ils prennent en compte le patrimoine emblématique et les sites touristiques qui sont présents au sein du territoire étudié ou qui le traversent.
- **Les enjeux sociaux :** ils tiennent compte des lieux de vie et d'usages du quotidien qui sont présents dans l'aire d'étude paysagère.

PARTIE 3 : DIAGNOSTIC PAYSAGER

1. ETAT DES LIEUX DU TERRITOIRE

1.1. Ensembles et zonages paysagers

Rebord Ouest du Vercors

Le massif du Vercors est essentiellement calcaire, avec des plateaux, falaises, gorges et reculées résultant de l'érosion de roches sédimentaires marines. La bordure Ouest du Vercors est fortement modelée par ces processus : reliefs abrupts, falaises, gorges tous témoins d'un modelé karstique et d'une géomorphologie sculptée par l'eau et l'érosion. Sur les plateaux et zones karstiques comme celui de Vassieux, le relief est plus doux mais le sous-sol reste calcaire, avec parfois des cavités, pertes, exsurgences, typiques des milieux karstiques.

Les rebords Ouest constituent la transition entre plaine, piémont et massifs élevés du Vercors. Ce sont des secteurs de transition entre plaines, collines, puis massifs connaissant de fortes variations d'altitude et marqués par des pentes, des falaises, des replats calcaires et des gorges. L'altitude moyenne des plateaux du Vercors est d'environ 1200 m, le massif pouvant atteindre 2341 m (Grand Veymont). Du fait de la lithologie calcaire, le Vercors possède un réseau hydrographique souvent souterrain : pertes, ruisseaux souterrains, exsurgences. Les vallées encaissées, gorges et combes (comme Combe Laval) drainent les eaux de pluie et alimentent les systèmes de ruisseaux.

Pour accéder au Vercors depuis la plaine ou le piémont, plusieurs routes spectaculaires ont été aménagées, elles sont le plus soouvent taillées à flanc de falaises, puis aménagées de tunnels, de viaducs et de routes en lacets. Ces voies historiques et modernes connectent le piémont et la plaine au cœur du massif, permettant l'intégration humaine et l'accès à des zones montagneuses parfois éloignées.

De nombreux sentiers balisés, circuits et itinéraires de randonnée sillonnent les rebords et l'intérieur du Vercors. Parmi ces sentiers, le GR de Pays Tour du Vercors Drômois forme une boucle d'environ 104 km traversant l'arrière-pays, les plateaux, les falaises, les forêts, les villages tout en offrant, selon la météo, une vue panormique spectaculaire sur la vallée du Rhône, le Mont Ventoux ou le massif central. D'autres itinéraires permettent de découvrir la transition entre plaine et montagne, les rebords, les falaises, les gorges, ce qui en fait un espace naturel très fréquenté.

Le Vercors montre une diversité de végétation selon l'altitude et l'exposition. Les plateaux, les pentes et les forêts offrent des milieux variés composés de forêts, de pelouses de montagne, de falaises nues et de milieux karstiques. Les zones de piémont et les contreforts, plus accessibles et parfois aménagées, peuvent abriter une végétation plus humanisée constituées de bosquets, de cultures, de zones agricoles ou semi-naturelles.

Dans le secteur de piémonts et de contreforts du Vercors, les villages et bourgs anciens, sont souvent bâtis en pierres calcaires locales, s'adaptant au relief, à l'orientation, au climat. Le passage via les routes historiques creusées dans la roche, les villages perchés ou adossés au relief, ainsi que les anciennes fermes ou bâtisses en pierre, participent à un paysage culturel et historique riche, mêlant nature, contraintes géologiques, adaptation humaine.De plus, le massif a une dimension historique forte (paysage de montagne, occupation ancienne, pastoralisme, vie montagnarde), ce qui laisse des vestiges architecturaux, des hameaux aux motifs vernaculaires, mais aussi des traditions, un mode de vie lié à la montagne, à la forêt, au karst.



Ambiance du Rebord Ouest du Vercors

Source : Centre de ressources régional des paysages d'Auvergne-Rhône-Alpes

Plaine de Valence, basse vallée de la Drôme jusqu'en piémont Ouest du Vercors

La plaine de Valence s'appuie sur un substrat sédimentaire, sous la plaine et la fosse de Valence, des molasses d'origine Miocène (roches détritiques, issues de l'érosion des Alpes et du Massif central) se sont déposées dans une mer peu profonde. Dans les zones plus proches du piémont du Vercors wes collines, s'observe le passage de molasses aux formations calcaires et marneuses des bords du Vercors. Ce contraste explique la transition de la plaine vers les premières pentes. En matière de géomorphologie, la plaine est constituée de terrasses alluviales anciennes, formant un vaste aquifère d'un système poreux.

Au centre de la plaine, le relief présente un faciès globalement plat, avec des marges légèrement collinaires. Vers l'Est, la plaine est encadrée par les premiers contreforts du piémont du Vercors, ce qui assure des vues dégagées sur les reliefs.

L'unité paysagère est traversée par plusieurs cours d'eau, canaux et rivières destinés à l'irrigation des terres agricoles. Le sol alluvial et les canaux participent à un réseau hydrographique structurant l'agriculture locale. La présence d'un aquifère explique la prépondérance de l'irrigation, particulièrement pour l'arboriculture et l'agriculture intensive.

La plaine est un territoire fortement agricole orienté vers les cultures céréalières, la maïsiculture, l'arboriculture (vergers de pêchers, cerisiers, abricotiers) et le maraîchage. Le paysage agricole est marqué par de vastes fermes, souvent dispersées ou en hameaux, parfois accompagnées de bosquets d'arbres (cyprès, peupliers, noyers) autour des fermes ou le long des canaux d'irrigation. Toutefois, l'agriculture a connu de profondes mutations récentes : processus de remembrement, agrandissement des parcelles, standardisation des hangars agricoles, irrigation par pompage, développement du réseau routier (élargissement, contournements), autant de paramètres qui modifient la structure paysagère traditionnelle.

La plaine est parsemée de villages, bourgs et hameaux souvent installés le long des axes de communication ou sur les marges élevées (légères collines). Ici, l'habitat est certes dispersé mais il reste dense. Les villages situés sur les terrasses anciennes portent souvent des noms faisant intervenir le terme « Mont-/Monte-/Monto- », ce qui témoigne d'une implantation initiale en hauteur (position défensive, vue en surplomb). L'urbanisation récente donne lieu à de nouvelles formes telles que les lotissements, les zones d'activités, les hangars. L'ensemble de ces infrastructure tend à modifier les codes du paysage traditionnel, mêlant ruralité et péri-urbanisation.

La plaine est traversée par des infrastructures majeures : ligne TGV (gare de Valence), autoroute A7 avec plusieurs nœuds d'échange, routes nationales (N7, N532), ce qui en fait un axe de communication structurant. Ces infrastructures, tout en facilitant les liens entre vallées et massifs, participent à la transformation du territoire, au travers des phénomènes de péri-urbanisation, du développement des zones d'activités, de la densification de l'habitat et du flux de population (migration pendulaire).

Pour qui cherche à relier la plaine au Vercors à pied, il existe des itinéraires pédestres depuis les berges en plaine jusqu'aux premiers reliefs, via hameaux, vergers, pentes douces. Le contraste entre plaine cultivée et premières collines se traduit par une transition douce entre vergers, rivières, bosquets, puis montée progressive vers des pentes plus prononcées.

Le paysage de la plaine, avec ses vergers, ses grandes fermes, ses bosquets d'arbres, ses hameaux, participe d'un patrimoine rural traditionnel. Ces motifs paysagers témoignent d'une mode de vie agraire, d'une architecture rurale, d'un usage ancien de l'eau pour l'irrigation, d'une relation étroite à la terre. Cependant, l'évolution récente du territoire (urbanisation, infrastructures, remembrement, agriculture intensive) tend à fragiliser ce patrimoine vernaculaire, en modifiant la structure paysagère et l'identité rurale d'origine.



Ambiance paysagère de la Plaine de Valence, basse vallée de la Drôme jusqu'en piémont Ouest du Vercors

Source : Centre de ressources régional des paysages d'Auvergne-Rhône-Alpes

1.2. Le patrimoine protégé

Les espaces protégés sont des ensembles urbains ou paysagers remarquables par leur intérêt patrimonial au sens culturel du terme, notamment au titre de l'histoire, de l'architecture, du paysage et de l'archéologie. Ils peuvent être de quatre types :

- Les monuments historiques (inscrits ou classés) et leurs abords (rayon de 500 m ou périmètre délimité des abords).
- Les sites protégés (classés ou inscrits).
- Les sites patrimoniaux remarquables (SPR) regroupant, depuis la loi LCAP (liberté de création, architecture et patrimoine) du 8 Juillet 2016, les secteurs sauvegardés et les aires de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP et ancienne ZPPAUP).
- Les éléments inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO et leur zone tampon.

Dans un rayon de 5 km, 5 monuments historiques sont recensés, en revanche aucun autre élément de patrimoine protégé n'est identifié.

Tableau 1: Liste des éléments de patrimoine protégé

Type	N°	Commune(s)	Nom	Protection	Date	Distance (km)
Monument Historique	1	Châteaudouble	Château du bourg	Classé	08/09/1926	2,01
	2		Communs du château	Partiellement inscrit	19/06/1959	2,01
	3	Chabeuil	Porte de ville	Inscrit	13/07/1926	5,1
	4	Peyrus	Chapelle du cimetière	Classé	08/01/1964	2,07

La majorité des monuments historiques se localisent en position de promontoire :

- Placé sur un éperon rocheux dominant les gorges et le village de Châteaudouble, le château et ses communs sont entourés de collines boisées et de ravins, renforçant le caractère défensif du site. Leur position stratégique offre un large point de vue sur les vallées de la Raye et les accès au Vercors.
- Située au cœur de la vieille ville, en bordure de la Véore. La porte de ville de Chabeuil s'insère dans un tissu urbain ancien composé de maisons médiévales, de ruelles étroites et d'anciens remparts. L'ensemble forme une entrée imposante dans la partie historique du village, marqué par la présence d'une porte fortifiée médiévale, vestige du système défensif.
- Située dans le cimetière en hauteur et en lisière du village, la chapelle est entourée de collines boisées typiques des contreforts du Vercors. Cette petite chapelle rurale funéraire traditionnelle des villages de la Drôme est maçonnée de pierre locale. Elle est enduite et agrémentée de toiture à deux pentes couverte de tuiles.



Porte de ville de Chabeuil
Source : ARTIFEX 2025



Château du bourg de Châteaudouble
Source : Carte collaborative du patrimoine de la Drôme



Chapelle du cimetière de Peyrus
Source : Monumetum

1.3. Un territoire toursitiquement attrayant

La qualité et la richesse des paysages rendent le territoire d'étude attractif d'un point de vue touristique. Cinq circuits et itinéraires de découverte touristique sont ainsi recensés au sein des différentes échelles d'étude (périmètre de 5 km), deux tables d'orientations se distinguent également au sein du territoire. Ces éléments sont listés dans le tableau ci-dessous et localisés sur les cartes ci-après.

Tableau 2: Liste des sentiers de découvertes touristiques, tables d'orientation et belvédères

N°	Commune(s)	Nom	Elements d'intérêt	Distance (km)
1	Charpey/Peyrus	GR 93 : Traversée du Vercors	Falaises, hauts plateaux, passage à travers les forêts de hêtres et les lapiaz	2,2
2	Charpey	Sur les collines autour de Charpey	Vue sur la paline de Valence et le Vercors, découverte de chemins boisés	2,01
TO2		Table d'orientation de la Tour de Charpey	Panorama sur la plaine de Valence, l'Ardèche et les premiers contreforts du Vercors	2,01
3	Châteaudouble	Le Pont des Sarrasins	Découverte d'un pont médiéval accroché à la roche au-dessus des gorges	2,01
4		Le long de la Marette vers le belvédère du château rompu	Sentier ombragé et belvédère sur les collines et vestiges du château	5,1
TO1		Table d'orientation de Châteaudouble	Vue dégagée sur les gorges, les collines drômoises et la vallée de la Raye	2,05
5	Peyrus	La boucle des Rattiers depuis Peyrus	Alternance de forêts et de crêtes, vues sur le Vercors et la montagne de Musan	2,07



Vue depuis la table d'orientation de Charpey

Source : le Dauphiné libéré



Pont des Sarrasins depuis Châteaudouble

Source : Rando Sud-Est



GR 93 : Traversée du Vercors

Source : Grandes Traversées du Vercors

1.4. Le Parc Naturel Régional du Vercors

Le PNR Vercors a été créé en 1970. Son territoire couvre environ 206 208 hectares, répartis sur 2 départements (Drôme et Isère), avec une forte prédominance forestière et des surfaces agricoles. L'extrémité Sud-Est du Parc est concerné par le périmètre du PNR.

Le Parc regroupe de nombreuses communes, habitants, acteurs agricoles, touristiques et agit via la concertation, la coordination, l'accompagnement et l'ingénierie territoriale. Il ne dispose pas de pouvoir réglementaire direct sur l'ensemble des décisions, mais ses orientations sont adoptées par les collectivités, qui s'engagent à les respecter.

L'objectif du Parc est de concilier la protection et la valorisation du patrimoine naturel, culturel et paysager, avec un développement local durable (agriculture, tourisme, vie locale, économie, etc.).

Le PNR Vercors assume 5 grandes missions, qui structurent son action.

- Préserver et valoriser les patrimoines naturels, culturels ;
- Contribuer à l'aménagement du territoire (urbanisme, aménagement rural, structuration des espaces, etc.) ;
- Favoriser un développement économique, social et culturel local, compatible avec l'environnement.
- Assurer l'accueil, l'éducation, l'information des habitants et des visiteurs — sensibilisation à l'environnement, à la nature, à la valeur patrimoniale.
- Mener des actions exemplaires ou innovantes : expérimentation, recherche, projets pilotes (transition énergétique, agriculture durable, gestion des milieux).

Dans la version la plus récente de la charte (validée en 2023, direction 2024-2039), le PNR Vercors intègre explicitement la dimension paysage dans ses orientations. L'un des axes fondamentaux est de préserver, restaurer et valoriser les patrimoines, naturels, culturels et paysagers. Ce qui inclut la préservation des espaces ouverts agricoles et prairiaux, le maintien de la mosaïque paysagère (agriculture – forêt – prairies – alpages), la valorisation des paysages agricoles liés à l'élevage et à la polyculture.

L'objectif est à la fois de conserver les paysages emblématiques qui font l'identité du Vercor et de penser les paysages de demain, à savoir veiller à ce que les évolutions (urbanisation, aménagements, infrastructures, tourisme, etc.) s'intègrent harmonieusement.

La charte définit un ensemble d'objectifs de qualité paysagère, déclinés selon des secteurs, les unités paysagères, pour guider les décisions d'aménagement, d'urbanisme, d'infrastructures :

- Assurer le bon entretien et l'implantation adaptée des infrastructures de production, transport d'énergie, émissions d'ondes radio, afin d'éviter qu'elles dégradent le paysage.
- Veiller à la cohérence des dispositifs de signalétique et d'affichage : respecter l'identité visuelle du Parc, éviter la pollution visuelle.
- Traiter de façon qualitative les cours d'eau et leurs abords — entretien, gestion des rives, préservation des milieux aquatiques, ce qui influe sur la qualité paysagère.
- Valoriser le paysage nocturne, en lien avec le statut de Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE), protéger la qualité du ciel nocturne dans le Parc, limiter la pollution lumineuse, ce qui participe au cadre paysager global.
- Préserver les « fenêtres paysagères » à savoir des points de vue, perspectives, vues sur le Grand Paysage depuis routes ou chemins : importance du repérage visuel, de la lisibilité des horizons, des paysages de montagne, des vallées.
- Gérer, réhabiliter ou aménager les anciennes carrières et sites d'extraction dans un souci d'exemplarité : éviter que ces lieux dégradent le paysage, veiller à leur intégration ou reconversion paysagère.
- Concernent l'intégration des constructions nouvelles : maintenir la silhouette des espaces bâtis, assurer des coupures d'urbanisation entre villages, veiller à l'intégration des nouveaux éléments bâtis dans l'environnement.
- Assurer une bonne insertion paysagère des dessertes forestières, des aménagements touristiques ou de loisirs, des infrastructures dans les espaces naturels.

Pour encadrer ces objectifs, la charte s'appuie sur un « cahier des paysages » : un document-cadre qui cartographie les « unités paysagères » du Vercors, définit les lignes de force des paysages (profils, perspectives, repères visuels), et sert de référentiel pour tout projet (agricole, urbain, touristique, infrastructurel).

Ce cahier permet d'anticiper les évolutions, d'accompagner les mutations, tout en préservant l'identité visuelle, le caractère paysager, la diversité des milieux, la mosaïque entre zones agricoles, forestières, naturelles, bâties.



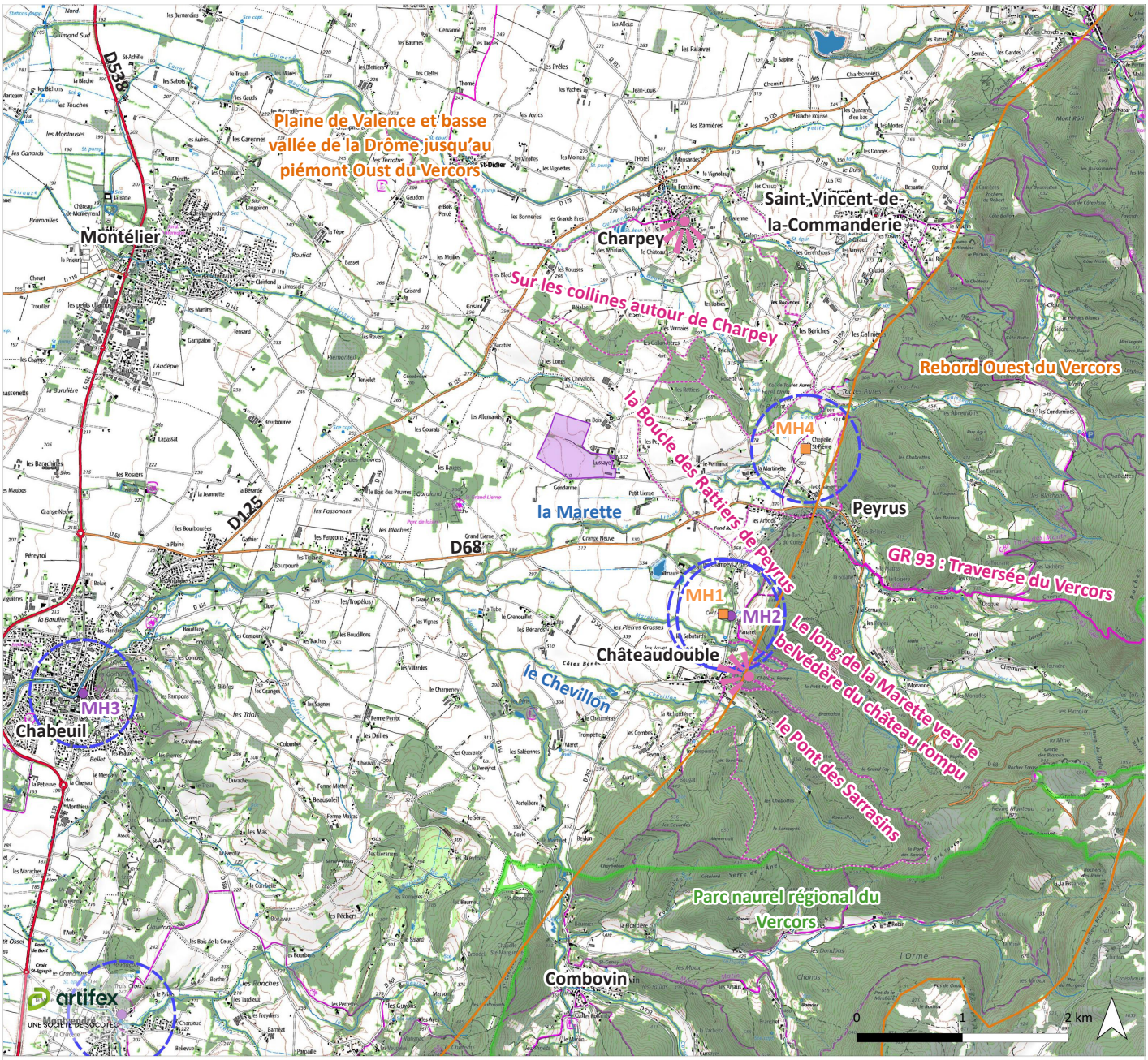
Ambiance du Parc Naturel Régional du Vercors
Source : PNR du Vercors

1.5. Synthèse de l'état des lieux du territoire

La carte ci-dessous permet de comprendre dans quel contexte s'inscrit le site d'étude, en lien avec l'analyse bibliographique qui la précède. Elle illustre l'organisation du territoire, localise les grands zonages paysagers et les éléments de patrimoine protégé identifiés.

Illustration 2: Synthèse de l'état des lieux du territoire

Réalisation : ARTIFEX 2025



Sources : ©IGN Scan 25, BD ALTI, BD TOPO, BD TOPAGE, Atlas des Patrimoines, Office du Tourisme de la Drôme, Atlas des Paysage de la Drôme

Site d'étude
Unité paysagère

Organisation du territoire
- Route départementale principale
- Route départementale secondaire
- Réseau tertiaire
- Cours d'eau et plan d'eau

Occupation du sol
- Boisement
- Bâti

Patrimoine
- Monument historique classé
- Monument historique inscrit ou partiellement inscrit
- Rayon de protection (500m)
- PNR

Tourisme
- Sentier de Grande Randonnée (GR)
- Autre sentier de randonnée
- Table d'orientation

2. LE SITE D'ÉTUDE DANS LE PAYSAGE

2.1. Portrait de paysage

2.1.1. Échelle éloignée du site d'étude

Ce territoire se situe à la lisière entre la plaine de la vallée du Rhône et les premiers contreforts du massif du Vercors. Certaines communes (comme Peyrus, Châteaudouble, Combovin) sont situées dans des zones de collines ou de versants, à la transition entre plaine et relief. A l'instar de Peyrus qui se positionne sur les contreforts occidentaux du Vercors, aux falaises calcaires caractéristiques. Ce positionnement géographique entre plaine alluviale et relief calcaire, influence fortement ses éléments hydrographiques, ses usages agricoles, son habitat, et les circulations.



Les massifs boisés du Vercors à l'Est de l'aire d'étude éloignée

Source : ARTIFEX 2025

Plusieurs cours d'eau ou ruisseaux traversent tout ou partie des communes, à ce titre, Combovin est arrosée par la Véore, ainsi que par des ruisseaux plus petits, tels que la Cursayes et la Vollonge. Dans des communes comme Peyrus, le cours d'eau local de la Lierne, prend sa source dans les pentes et alimente un canal dans le village, autrefois utilisé par plusieurs moulins.

La Véore avec ses affluents constitue l'épine dorsale du drainage de la plaine, tandis que les versants et contreforts (Peyrus, Châteaudouble, Combovin…) sont irrigués par des ruisseaux / exsurgences, parfois canalisés, et liés à l'histoire hydraulique et agricole locale.



Châteaudouble et son patrimoine protégé

Source : Google Street View 2025

La commune de Montélier, dispose d'un réseau viaire très structuré : plusieurs dessertes départementales la traversent ou la bordent, permettant une bonne connectivité avec les pôles urbains et les axes régionaux. Parmi ces routes : la RD538 (axe Nord–Sud, Vienne/Nyons) traverse Montélier. L'axe D143 relie Montélier à Chabeuil, alors que la D119 assure la liaison entre Valence et Montélier, puis via Charpey jusqu'à Saint-Vincent-la-Commanderie. D'autres voies départementales plus modestes complètent le maillage local et assurent la desserte fine des villages et hameaux. Le territoire bénéficie d'une bonne accessibilité routière, mêlant axes structurants (routes départementales, proximité de grands axes régionaux) et réseau secondaire local. Cela favorise la mobilité, le développement résidentiel, l'accès aux services, tout en connectant les villages entre plaine et montagne.

Le maillage de sentiers semble assez dense, combinant chemins ruraux, anciens tracés locaux, sentiers de crêtes, et descentes vers la plaine, ce qui donne au territoire un bon potentiel récréatif et paysager, pour habitants comme visiteurs. Le territoire n'est pas seulement agricole ou habité, il possède une forte dimension paysagère et récréative, avec de nombreux sentiers et boucles de randonnée, reliant villages, collines, forêts et crêtes, offrant des panoramas sur la plaine, le Rhône ou le massif du Vercors.



Les sentiers de randonnée qui parcourent le territoire

Source : ARTIFEX 2025

Dans les communes de plaine ou proche plaine (comme Chabeuil, Montélier), la part des terres agricoles reste importante, ce qui correspond à un usage rural dominant en dehors des zones bâties. Dans les secteurs de collines / contreforts (Peyrus, Châteaudouble, Combovin), le relief, la géologie (calcaires, marne, argile) et le climat modéré favorisent une mosaïque de paysages. Ces derniers se distinguent par les bois ou forêts, les friches, les prairies, les zones pastorales, et les terres agricoles adaptées aux pentes. Par exemple, à Peyrus, les falaises calcaires du Vercors dominent, mais les versants plus doux sont cultivés ou exploités.

Le réseau hydrographique (nappes, ruisseaux, canaux anciens) a historiquement soutenu une agriculture irriguée ou une agriculture de proximité (moulins, petites cultures, exploitation des terres).

Enfin, la trame végétale n'est pas homogène, un gradient s'observe de la plaine cultivée et ouverte (agriculture, cultures, bocage léger), vers les collines boisées , broussailleuses et forestières, en passant par des prairies, des zones de friche ou semi-naturelles. Le territoire combine des terres agricoles planes et fertiles, des collines exploitées ou boisées, des zones pastorales et forestières, créant une trame végétale variée, contrastée, mêlant agriculture, nature et milieux ouverts ou semi-ouverts.



Les silhouettes villageoises circulaires

Source : ARTIFEX 2025

Les villages du territoire ont des formes variées : certains, comme Charpey ont un caractère de « village circulaire » (positionné sur une butte). Dans des communes plus rurales ou en zone de collines (Châteaudouble, Combovin), l'habitat est dispersé à travers un village-centre, quelques hameaux, et de nombreuses fermes isolées. Le bâti ancien semble attaché à des formes vernaculaires locales, adaptées aux matériaux disponibles, au climat et au régime géologique. L'usage de la pierre calcaire (typiquement présente dans ce secteur, notamment en raison du substrat calcaire des collines du Vercors) est commun au sein de ce territoire. La géologie locale (calcaires urgoniens, marnes, argiles) suggère néanmoins un usage ancestral des pierres locales pour la construction, surtout dans les zones en pente où le calcaire affleure (comme à Peyrus ou sur les versants).

La densité bâtie reste faible dans les communes de collines (faible densité de population, nombreux hameaux dispersés), tandis que les communes proches de la plaine (comme Chabeuil, Montélier) présentent une densification plus forte, un tissu semi-urbain ou périurbain, des liaisons plus marquées avec les axes routiers, et donc un bâti plus récent ou mixte.

Le territoire montre une grande diversité d'habitat modelée par la topographie, la géologie, l'histoire locale. Le bâti vernaculaire s'appuie sur des matériaux locaux (pierre calcaire, marnes…), avec des formes adaptées aux pentes ou à la plaine.

2.1.3. Échelle proche du site d'étude

Le sentier de randonnée locale : la Boucle des Rattiers de Peyrus, traverse l'échelle proche à l'Est du Nord au Sud, au contact des hameaux des Petit Lierne et des Peyrouses. L'axe départemental D68, le long du ruisseau de la Lierne dessert l'échelle proche au Sud. Les lieux de vie «les Longs», «les Bois» et «les Chevaliers» se positionnent au Nord de l'aire d'étude, tandis que «les Allemands», «Petit Lierne», «Grange Neuve» et «Gendarme» sont implantés au Sud.

La végétation accompagne le tracé du cours d'eau de la Lierne et compose sa ripisylve au Sud, elle œuvre aussi comme masque visuel depuis les habitations.



La ripisylve du ruisseau de la Lierne
Source : ARTIFEX 2025



La végétation aux abords des lieux de vie isolés
Source : ARTIFEX 2025



Le tissu agricole de l'aire d'étude proche
Source : ARTIFEX 2025



La trame bâtie de l'aire d'étude proche

Source : ARTIFEX 2025



Les chemins de desserte de l'aire d'étude proche

Source : ARTIFEX 2025



Le sentier de randonnée la Boucle des Rattiers de Peyrus

Source : Google Street View 2024



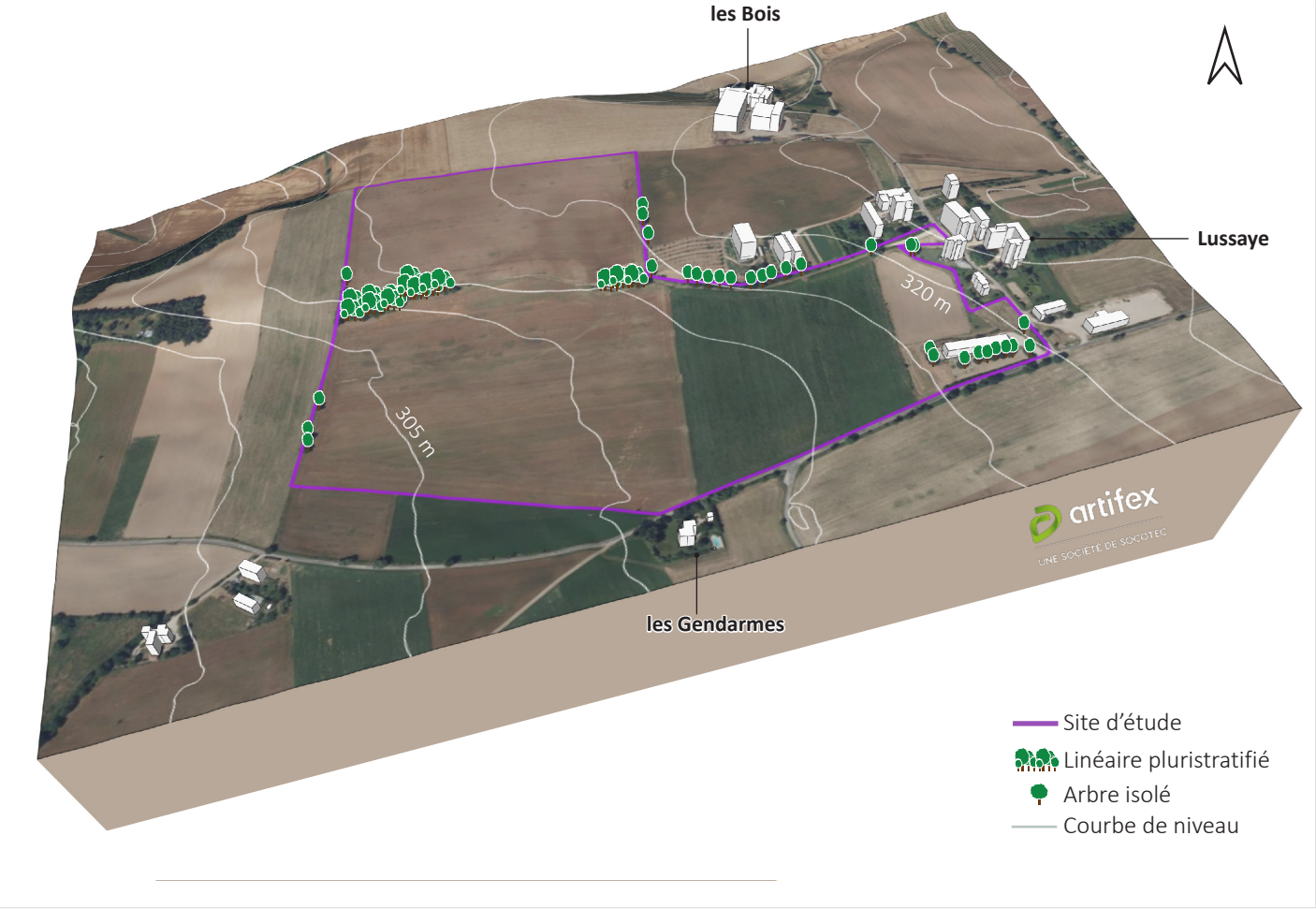
L'axe départementale D68 au Sud de l'échelle proche

Source : Google Street View 2024

2.1.2. Le site d'étude

Le site d'étude se compose de parcelles à la culture de maïs, de tournesol, de blé et d'orge. Il s'étend sur une superficie de 26,2 ha et présente une pente moyenne de 3% orientée d'Est en Ouest. L'altitude varient ici de 302 à 332 m. Il est bordé par quelques lisières boisées en limite parcellaire du lieu-dit de «Lussaye». Quelques bosquets et arbres isolés matérialisent et habillent l'intérieur des parcelles agricoles et les lisières Est et Ouest du site d'étude.

Illustration 3: Organisation paysagère du site d'étude
Réalisation : ARTIFEX 2025



Les panoramas en page suivante illustrent le contexte paysager du site d'étude et ses abords très proches. Ils rendent compte de larges ouvertures paysagères sur l'extérieur, créées par l'absence de lisières végétales continues. En effet, sur le reste de ces lisières, l'absence de haie donne à voir, entre autres, les lieux-dits de «Lussaye» «les Gendarmes» et «les Bois».



Les arbres isolés en lisière du site d'étude
Source : ARTIFEX 2025



Les haies pluristratifiées et les bosquets au centre du site d'étude

Source : ARTIFEX 2025



Le bâtiment agricole au Sud-Est du site d'étude

Source : ARTIFEX 2025



La lisière Sud du site d'étude aux abords du hameau «les Gendarmes»

Source : ARTIFEX 2025



La lisière Nord du site d'étude

Source : ARTIFEX 2025

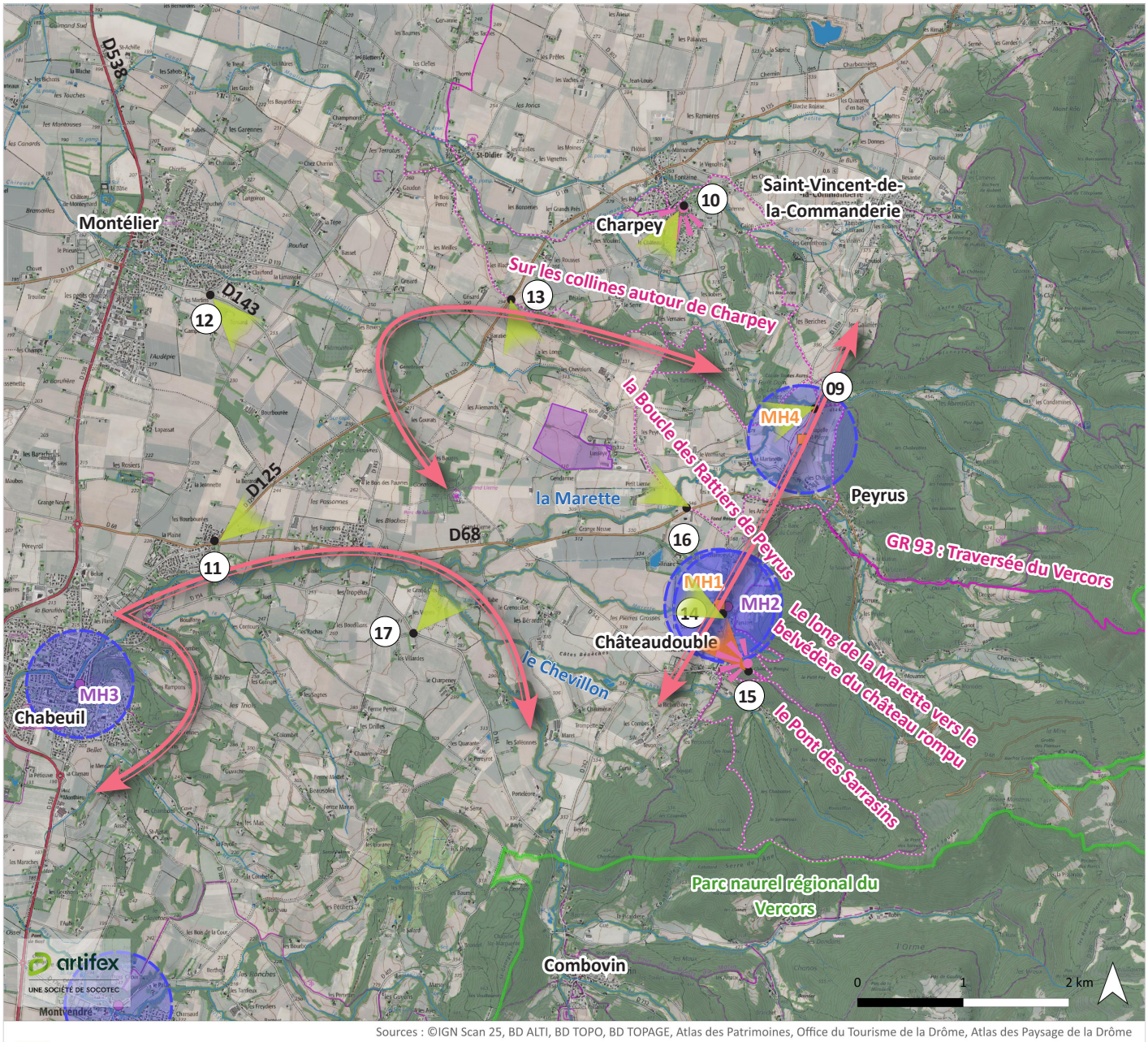
2.2. Analyse des visibilités

Une analyse théorique couplée aux relevés de terrain a permis de mettre en évidence la perception des paysages du territoire et notamment la perception du site d'étude. Plusieurs panoramas ont été sélectionnés afin de présenter ces perceptions paysagères.

Les points de vue sont localisés sur les cartes ci-dessous et en page suivante.

Illustration 4: Localisation des points de vue à l'échelle éloignée

Réalisation : ARTIFEX 2025



Sources : ©IGN Scan 25, BD ALTI, BD TOPO, BD TOPAGE, Atlas des Patrimoines, Office du Tourisme de la Drôme, Atlas des Paysage de la Drôme

Site d'étude

Point de vue

1 perceptible

1 imperceptible

Écran visuel majeur

Organisation du territoire

Route départementale principale

Route départementale secondaire

Réseau tertiaire

Cours d'eau et plan d'eau

Occupation du sol

Boisement

Bâti

Patrimoine

Monument historique classé

Monument historique inscrit ou partiellement inscrit

Rayon de protection (500m)

PNR

Tourisme

Sentier de Grande Randonnée (GR)

Autre sentier de randonnée

Table d'orientation

2.2.1. Depuis l'échelle éloignée

A l'Est, il apparaît clairement que les rebords boisés du Vercors œuvrent comme obstacle visuel naturel. Cependant, depuis les belvédères quelques trouées au sein de la trame arborée et arbustive assurent des visibilités partielles sur la plaine de Valence en contrebas (**panorama 15**). En effet, des vues partielles sont possibles depuis les tables d'orientation en fonction de l'épaisseur du couvert boisé et qui évolue au gré des saisons. En revanche les sentiers de randonnées comme le patrimoine protégé ne disposent pas de visibilités ou de co-visibilités avec le site d'étude dans la mesure où depuis ces derniers, il n'y a pas de percée visuelles suffisantes pour donner sur la plaine (**panorama 14**).

Depuis le village en promontoire de Charpey, (**panorama 10**) des visibilités sur la plaine sont envisageables notamment au niveau de son belvédère mais la trame bâtie, doublée d'une trame végétale pluristratifiée opaque oblitèrent toutes vues possibles sur le site d'étude. D'ailleurs à ce niveau, ce sont les rebords du Vercors en arrière-plan et ses piémonts qui jouent le rôle de point d'appel, et guident le regard. Depuis les extensions urbaines de Montélier et de Chabeuil (**panoramas 11** et **13**), les perceptions sur le site d'étude sont atténuées par quelques ondulations du relief, par la ripisylve le long des ruisseaux (**panorama 17**) et par les bois et boisements qui s'intercalent entre la mosaïque agricole et la trame viaire départementale (**panoramas** 09 **et** 16).

11- Au carrefour des routes départementales D125 et D68, depuis les extensions de Chabeuil - Au Sud-Ouest du site d'étude



12- Depuis Montelier, le long de la desserte départementale D143 - Au Nord-Ouest du site d'étude



13- Depuis le circuit Sur les collines autour de Charpey, le long de l'axe départemental D125 - Au Nord du site d'étude



10- Depuis la table d'orientation du village de Charpey - Au Nord-Est du site d'étude



09- Depuis le village de Peyrus et la Chapelle Saint-Pierre, au contact du sentier local et du GR83 - A l'Ouest du site d'étude



16- Aux abords du ruisseau de la Marette et de la Boucle des Rattiers de Peyrus - Au Sud-Ouest du site d'étude



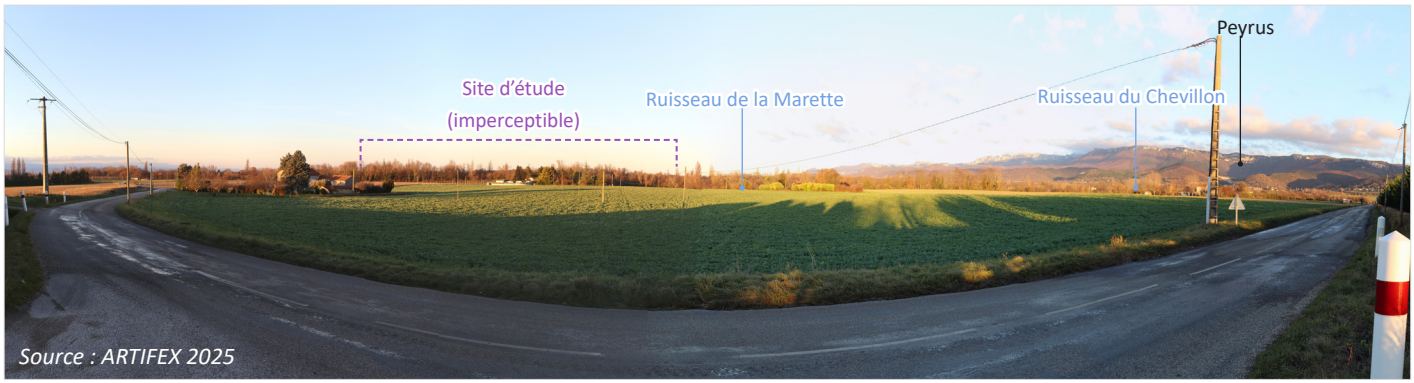
14- Depuis le patrimoine protégé du village de Châteaudouble - Au Sud-Ouest du site d'étude



15- Le long du sentier de la Marette vers le belvédère du Château rompu et le Pont des Sarrasins - Au Sud-Ouest du site d'étude

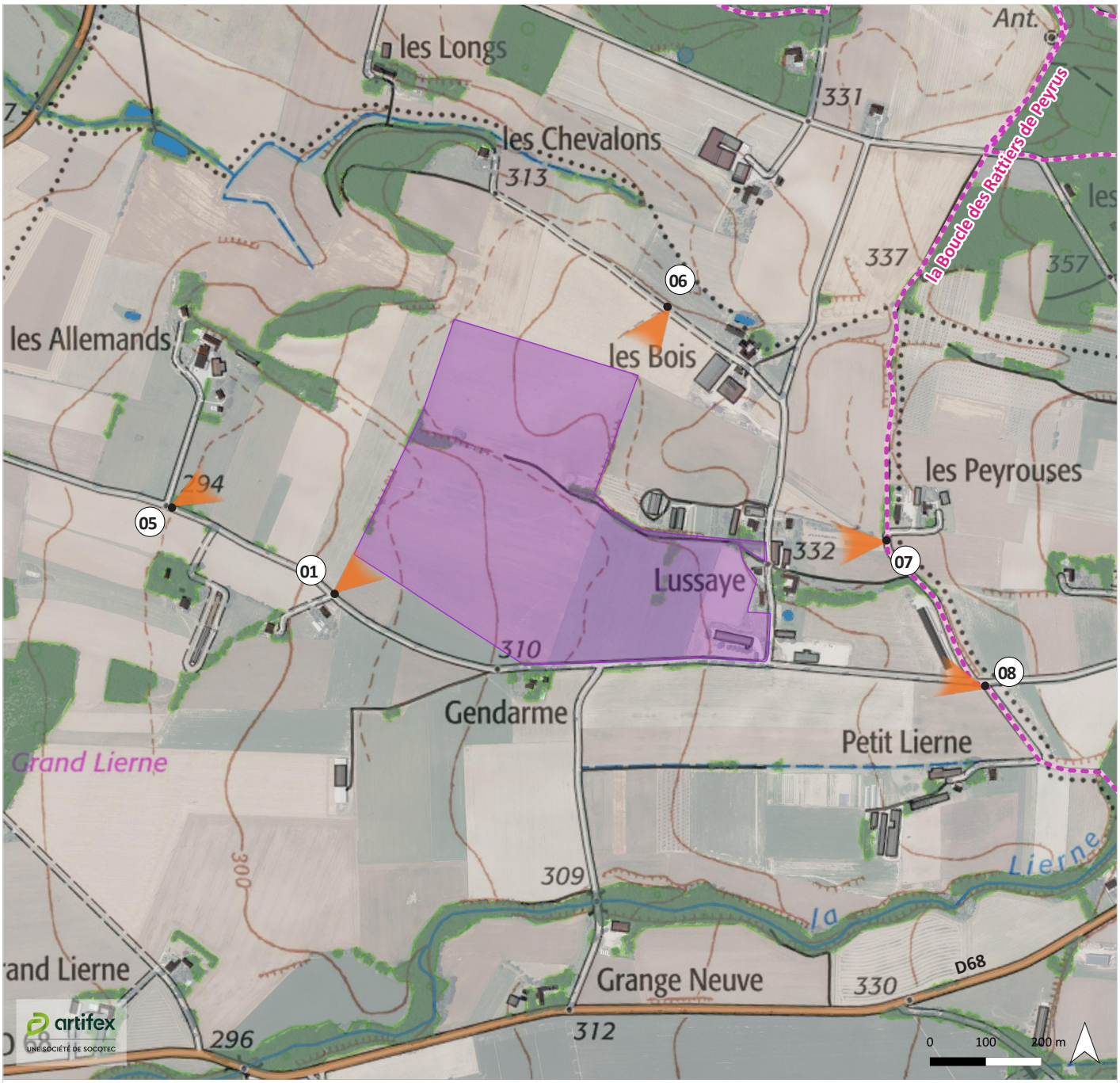


17- Depuis les abords des ruisseaux de la Marette et du Chevillon - Au Sud du site d'étude



2.2.2. Depuis l'échelle proche

Illustration 5: Localisation des points de vue à l'échelle proche
Réalisation : ARTIFEX 2025



Sources : ©IGN Scan 25, BD ALTI, BD TOPO, BD TOPAGE, Orthophotographie, Office du Tourisme de la Drôme

Site d'étude

Point de vue

1 perceptible

1 imperceptible

Organisation du territoire

Cours d'eau et plan d'eau

Route départementale secondaire

Réseau tertiaire

Cours d'eau et plan d'eau

Occupation du sol

Boisement

Bâti

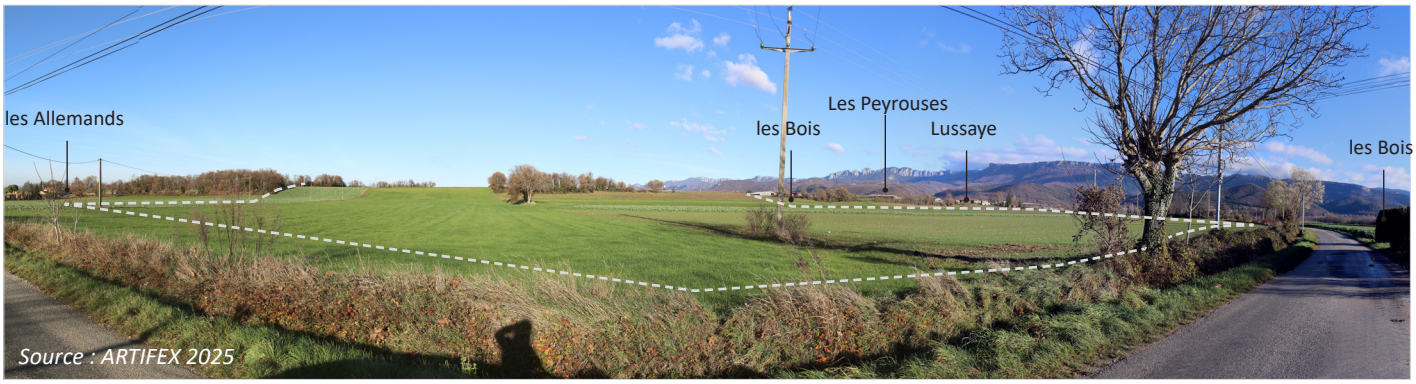
Tourisme

Sentier de randonnée local

A l'échelle rapprochée, la trame bocagère relictuelle, éparse en bord de parcelles agricoles permet de larges visibilités sur le site d'étude. C'est notamment le cas depuis le chemin vicinal qui dessert les lieux-dits «les Bois», ou depuis «Lussaye» et «les Peyrouses» (**panorama 07**), positionnés à l'Est. Des visibilités directes sont également possibles depuis le hameau les Gendarme (**panorama 01**) au Sud ou encore partiellement depuis le lieu de vie «les Allemands» à l'Ouest **(panorama 05**) depuis lequel il est possible de voir, selon la croissance saisonnière du couvert arboré et arbustif, les parcelles du site d'étude. Le long du tronçon de la Boucle des Rattiers de Peyrus qui traverse l'aire d'étude proche à l'Est, le site d'étude est de plus en plus visible (**panorama 08**).

Les quelques bosquets arborés et arbustifs qui délimitent les parcelles agricoles, accompagnent les axes de communication et créent des écrans visuels depuis les petits groupes d'habitations disséminés dans l'aire d'étude proche. L'absence de variation topographique prégnante accentue cette obturation visuelle.

01- Depuis le Grand Lierne, aux abords du lieu-dit «Gendarme» - Au Sud-Ouest du site d'étude



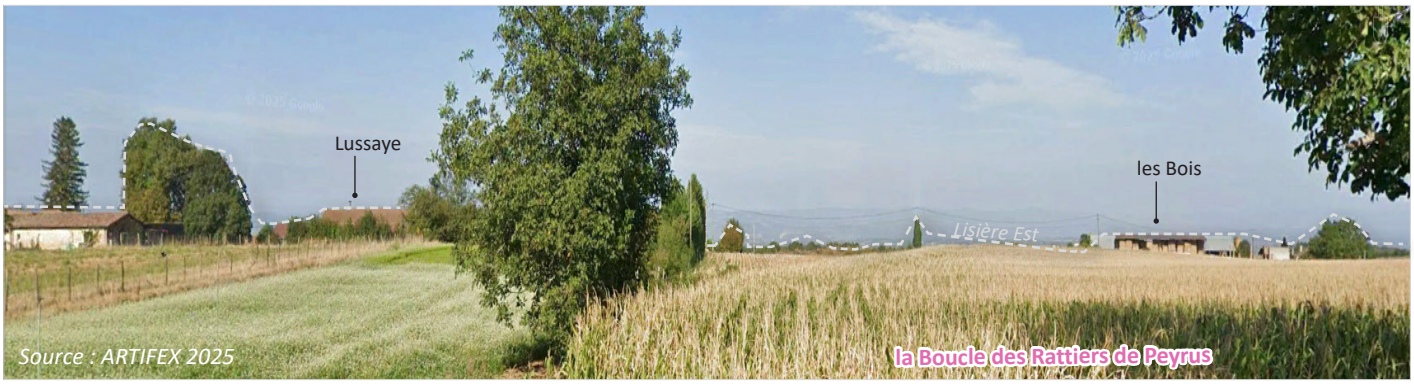
05- Depuis la desserte vicinale menant au hameau les Allemands - A l'Ouest du site d'étude



06- Entre les lieux de vie de «Chevalons» et «les Bois» - Au Nord du site d'étude



07- Depuis la boucle des Rattiers de Peyrus au contact du hameau les Peyrouses - A l'Est du site d'étude



08- Depuis le Petit Lierne - Au Sud-Est du site d'étude

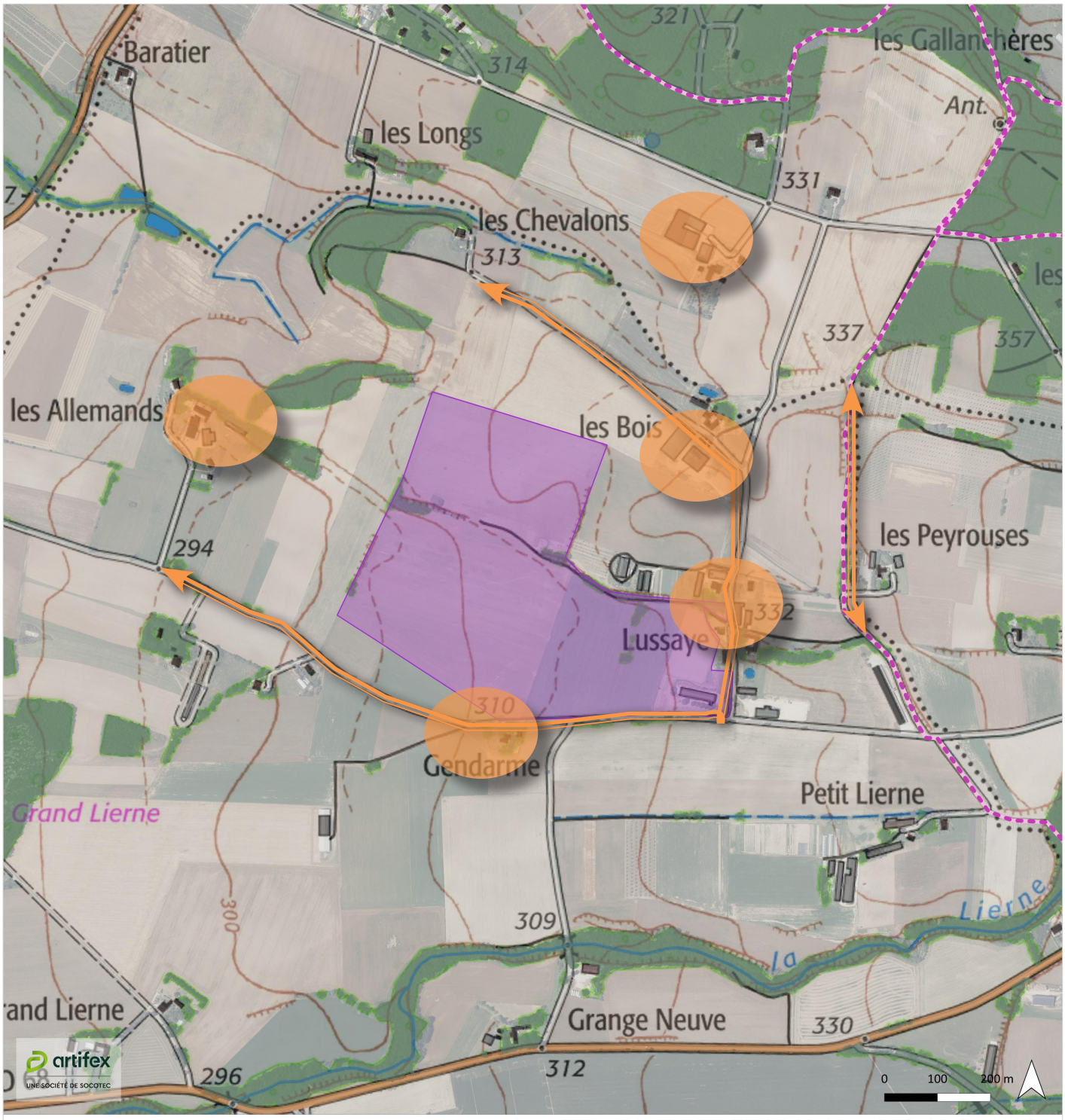


3. ENJEUX PAYSAGERS ET PATRIMONIAUX

A travers l'analyse paysagère, des enjeux ont été identifiés. L'analyse des perceptions a permis de préciser leur sensibilité au regard du site d'étude (visibilité ou non, du site d'étude ou de structures hautes sur son emprise).

- **Enjeux paysagers :** haie bacagère et champêtre qualitative même si relictuelle voire éparse, au contact des habitations au Nord-Nord-Ouest ou en travers du site d'étude.
- **Enjeux sociaux :** visibilité depuis les lieux-dits de «Lussaye», «les Peyrouses», «Gendarme» et «les Allemands».
- **Enjeux dynamiques :** visibilité depuis les chemins de desserte vicinale au Sud, à l'Est et à l'Ouest.
- **Enjeux patrimoniaux et touristiques :** Vibilité progressive depuis le chemin de randonnée le sentier des Rattiers de Peyrus.

Illustration 6: Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux sensibles
Réalisation : ARTIFEX 2025



Sources : ©IGN Scan 25, BD ALTI, BD TOPO, BD TOPAGE, Orthophotographie, Office du Tourisme de la Drôme

Site d'étude

Enjeux

Lieu de vie

Axe de circulation

Organisation du territoire

Route départementale principale

Route départementale secondaire

Réseau tertiaire

Cours d'eau et plan d'eau

Occupation du sol

Boisement

Bâti

Tourisme

Sentier de randonnée local

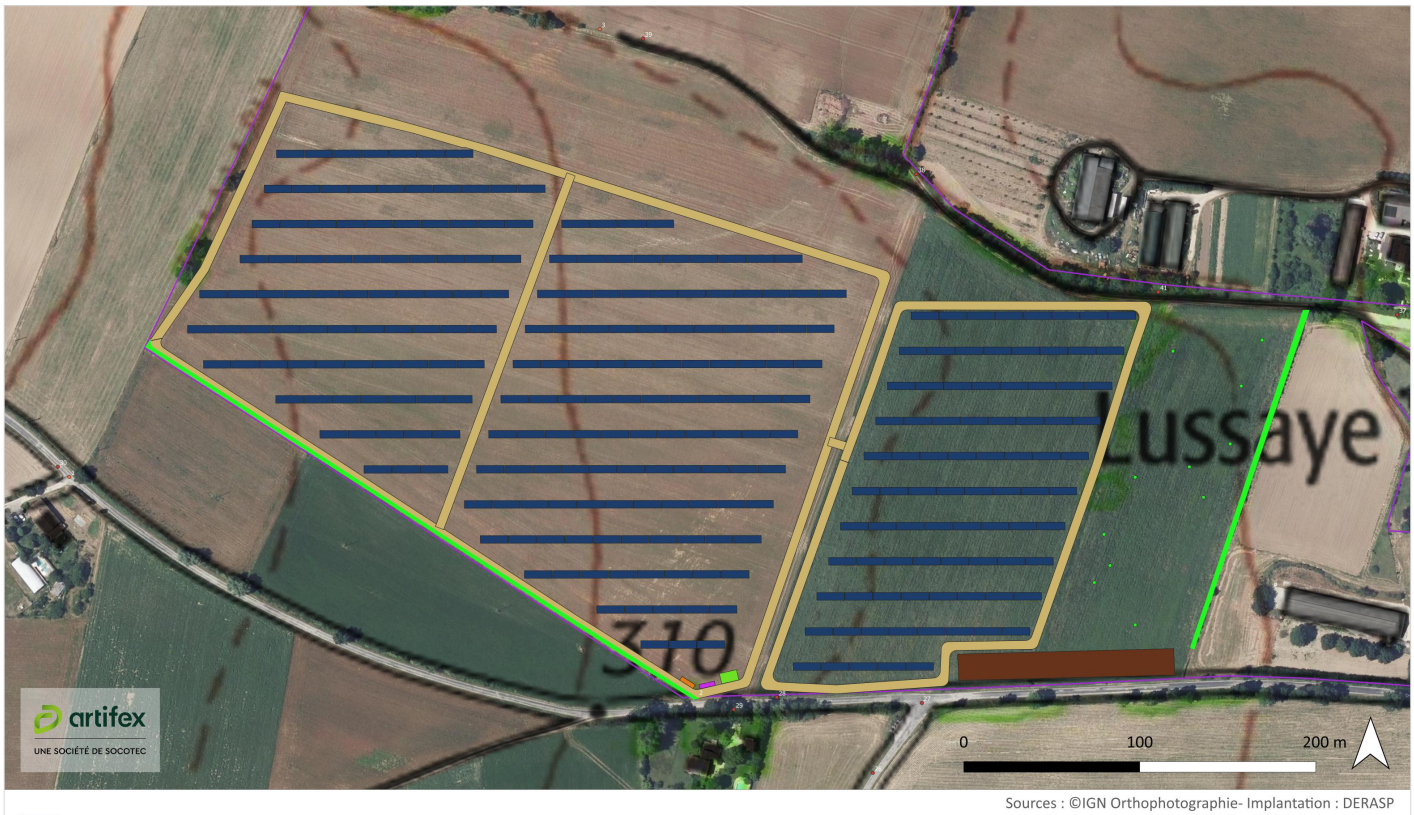
PARTIE 4 : INCIDENCES PRÉVISIBLES ET MESURES D'ATTÉNUATION

1. PRÉSENTATION SUCCINCTE DU PROJET

Le projet consiste en l'installation d'ombrières photovoltaïques, au sein d'un élevage de volailles. Le projet s'installe sur des parcelles dédiées à la culture du maïs et du toursnesol, sur **deux îlots de 8,19 ha à l'Ouest et 3,18 ha à l'Est** et une superficie solarisée de 8,35 ha, qui sera accessible à l'élevage avicole. Les ombrières seront éloignées les unes des autres de 20 m. Elles auront une inclinaison fixe de 20° et un angle de 85°. Le projet recense également différents équipements techniques tels qu'un **poste de livraison**, un **poste de transformation** de 22,5m² chacun, surélevés de 70 cm. Le projet recensera également une **citerne incendie** d'une capacité de 60 m³ qui garantira l'approvisionnement en eau nécessaire pour répondre aux risques d'incendie. Se distingue aussi, un **bâtiment agricole** de 1840 m² bardé de bois. Ces différents équipements seront positionnés au Sud du site du projet à proximité de l'accès principal. Les postes techniques seront également recouverts d'un bardage bois à limage vertical ou horizontal. Les **pistes de circulation de 3 m** de large permettent de traverser le parc agrivoltaïque et d'en desservir le pourtour, elles seront composées de graves non traitée.

La lisière Est du site d'étude sera matérialisée par une haie pluristratifiée d'environ 160 m de long. En complément de ce liméaire multistrate, la lisière Sud du site du projet sera, elle aussi longée par un linéaire bocager. Enfin, des îlots arbustifs seront plantés en prolongement du bâtiment agricole, à l'Est.

Illustration 7: Plan d'implantation du projet
Réalisation : ARTIFEX 2025



Sources : ©IGN Orthophotographie- Implantation : DERASP

- Site d'étude
- Ombrière agrivoltaïque
- Piste de circulation
- Citerne incendie 60m3
- Poste de livraison
- Poste de transformation
- Bâtiment agricole
- Haie à planter
- Îlot arbustif

Illustration 8: Coupe de principe des ombrières agrivoltaïques
Réalisation : DERASP 2025

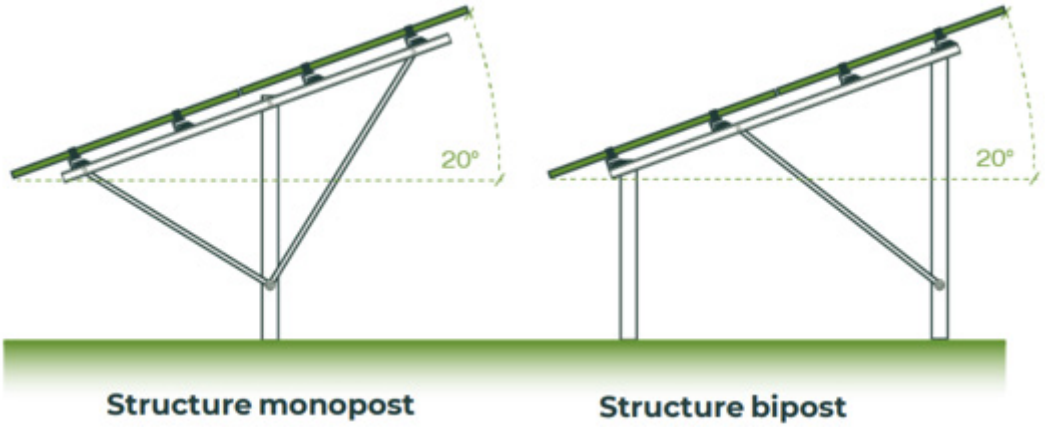
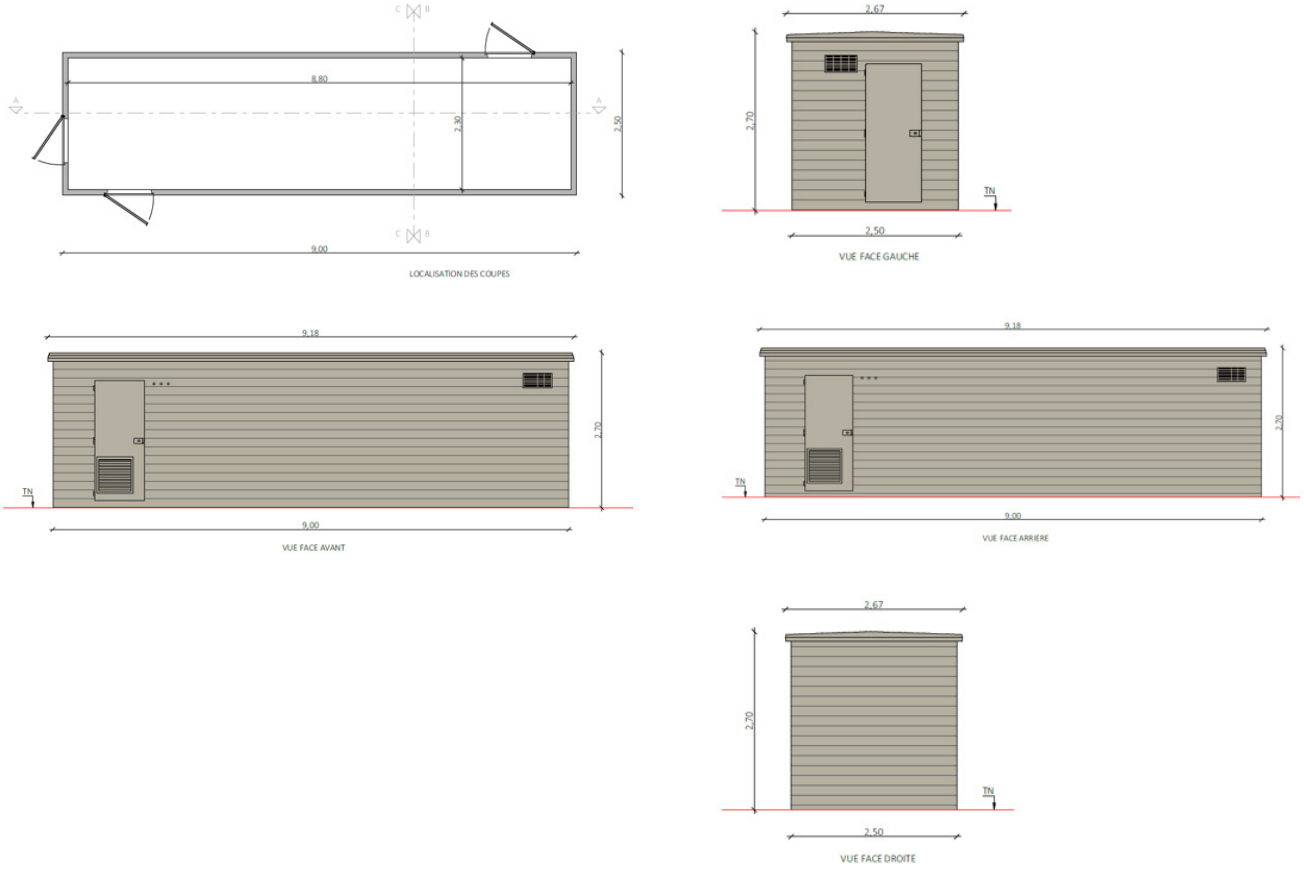


Illustration 9: Coupe de principe des postes techniques
Réalisation : DERASP 2025



2. EFFET DU PROJET SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

Les structures photovoltaïques ponctuent les parcelles agricoles et peuvent se comparer à l'ajout de nouveaux bâtiments, renforçant les motifs et les images industriels de l'activité agricole. La mise en place de haies champêtres sur la lisière Est et le maintient des bosquets en limite Nord et Sud permettent de filtrer les vues depuis Lussaye, Gendarme, les Peyrouses et Petit Lierne. Les vues depuis le sentier de randonnée de la boucle des Rattiers de Peyrus sont également occultées par les mesures d'atténuation végétale et le recul opéré pour l'implantation du site du projet à l'Est. Les linéaires champêtres doublés par les plantations arborées favorisent également l'insertion paysagère du projet, en adoucissant la forme des structures, en limitant le contraste avec l'espace agricole et en apportant du dynamisme par la juxtaposition d'éléments la fois verticaux et horizontaux.

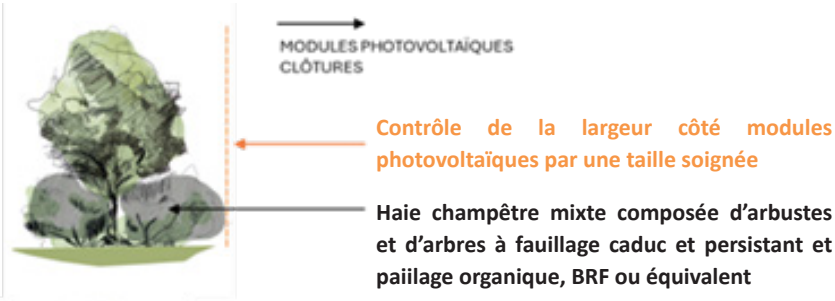
04 -Depuis le lieu-dit de Lussaye - A l'Est du site du projet



3. MESURES DE REDUCTION

- ***Plantation de haies champêtres pluristratifiées et d'îlots arbustifs***

Sur un linéaire de 160 m de long en lisière Est et sur 360 m en lisière Sud du site du projet, des haies champêtres pluristratifiées seront plantées selon une implantation en port naturel. Ces plantations permettront de réduire progressivement mais spordiquement les visibilités depuis, Gendarme, Lussaye, les chemins vicinaux et la boucle de découverte des Rattiers de Peyrus. A l'Est du site du projet dans l'emprise du site d'étude, un parc arboré, composé des mêmes essences que les linéaires champêtres, sera aménagé en contiguité du bâtiment agricole.



Caractéristiques de la plantation de haie pluristrasitifiée

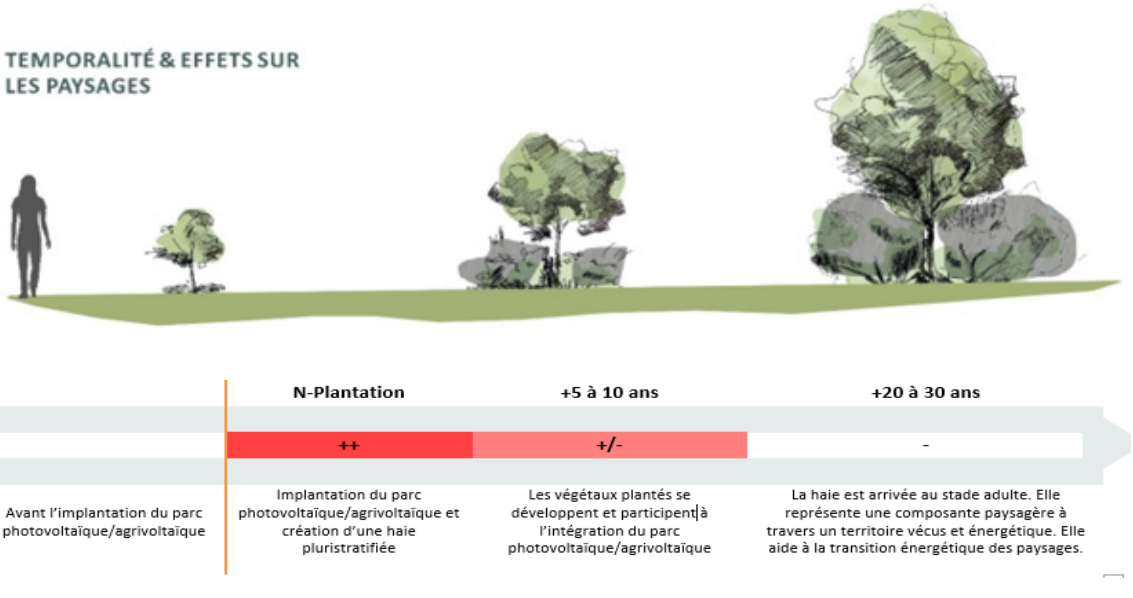
Source : ARTIFEX 2025





Haie basse plantée en quinquonce





Temporalité et effets de la plantation de haie sur le paysage

Source : ARTIFEX 2025

4. MESURES D'ATTÉNUATION

- ***Choix de teinte et matériaux intégrant les éléments techniques***

La clôture et le portail reprendront le motif rural de la clôture grillagée avec des piquets de bois en acier galvanisé brut (non peint, teinte gris clair), afin d'avoir un aspect proche des clôtures agricoles. Les grandes mailles apportent plus de transparence dans l'aspect des clôtures, et les rendent donc moins impactant dans le paysage, selon un aspect moins « industriel ».



Exemple de portail agricole, Lorèze (48)
Source : ARTIFEX 2024



Clôture URSUS piquet bois pour parc PV (66)
Source : ARTIFEX 2024

Concernant les postes techniques (de transformation et de livraison), il serait souhaitable de se rapprocher le plus possible des bâtiments et aménagements existant dans le territoire. Il sera privilégié un bardage bois pour le bâtiment agricole et idéalement pour les postes techniques. Leur limage sera de préférence horizontal pour être cohérent avec les motifs paysagers locaux.

Concernant les pistes de circulations, la teinte des matériaux utilisés devra de la même manière se rapprocher le plus possible des teintes du sol et matériaux intertes du site.



Bâtiment agricole bardé de bois
Source : ARTIFEX 2024



Exemple de bardage à limage horizontal
Source : ARTIFEX 2024

PARTIE 5 : CONCLUSION

En conclusion, le projet d'ombrières agricoles de Charignon, sur la commune de Châteaudouble (26), s'inscrit au sein d'un paysage collinaire, largement agricole et boisé.

Le projet agrivoltaïque est perceptible depuis l'échelle proche, à savoir, depuis la Boucle des Rattiers de Peyrus, depuis les lieux-dits de «les Allemands», «les Bois», «les Peyrouses», «Lussaye», «Gendarme», «le Grand Lierne» et «le Petit Lierne» ainsi que depuis les chemins vicinaux. De part la topographie collinaire du territoire d'étude, le projet est protégé des visibilités plus lointaines. La plantation de haies champêtres limitera les perceptions depuis les routes et les habitations alentour et permettra une meilleure intégration du projet dans le paysage.

PARTIE 6 : AUTEURS DE L'ÉTUDE

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de la présente étude :

Personne(s)	Contribution	Organisme
Camille FRANCESCHI	Rédaction du rapport	artifex UNE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC
Chloé GIRALDI	Relecture / validation	
Caroline PLANCHE	Relevés de terrain	

Camille FRANCESCHI

Paysagiste - Urbaniste – Chargée d'études

Paysagiste urbaniste, diplômée de masters en architecture du paysage (ULB-Ulg) et en géographie (Master GEP et Villes et Territoires - UT2J) Camille FRANCESCHI mène aujourd'hui des réflexions sur les enjeux actuels dans l'aménagement des territoires. Son expérience professionnelle en Bureau d'Études d'Architecture et d'Urbanisme lui confère une vision transversale du paysage de l'aménagement du territoire et de l'environnement au sein du pôle Paysage du bureau d'étude ARTIFEX, elle réalise des études paysagères et patrimoniales dans le cadre de projets soumis à évaluation environnementale.

Chloé GIRALDI

Paysagiste diplômée d'Etat - Chargée d'études

Chloé Giraldi est paysagiste diplômée d'Etat de l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois – INSA Val de Loire. A la fin de ses études, elle a intégré le bureau d'études ARTIFEX en 2022. Elle réalise des études paysagères et patrimoniales visant l'intégration de tout projet dans son contexte environnemental. Sa formation de paysagiste lui confère une vision transversale du paysage au travers une approche sensible.

Caroline PLANCHE

Paysagiste DPLG - Chargée d'études

Caroline PLANCHE est paysagiste DPLG (Diplômée Par Le Gouvernement) formée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux. Son socle de compétences s'est construit par une Licence d'Arts Plastiques-Histoire de l'Art à Paris ainsi que par la pratique du jardinage en conception et entretien auprès de particuliers. Forte de 10 ans d'expérience en paysage, après des missions variées au CAUE du Tarn, elle est en charge au pôle Paysage de la réalisation d'études paysagères et territoriales visant à une intégration de tout type de projet dans son environnement. Elle travaille en étroite relation avec les membres de l'équipe et apporte une dimension supplémentaire en pédagogie et sensibilité au projet lors de la conception des études. Elle développe aujourd'hui ses compétences dans le domaine de l'urbanisme et accompagne les communes et les particuliers dans tous leurs projets d'aménagements.

artifex

UNE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC

SOCOTEC AMENAGEMENT BIODIVERSITE SAS
4 rue Jean le Rond d'Alembert
81000 Albi
Tél. : 05 63 48 10 33 - contact@artifex-conseil.fr - RCS 899 702 013
www.artifex-conseil.fr